

Recherchez une fiche santé, un article...



Un implant cérébral redonne la parole à une femme, 18 ans après un AVC

Par Soline Roy

Publié le 31 mars 2025 à 17h12, mis à jour le 31 mars 2025 à 18h27

Accident vasculaire cérébral (AVC)



Un réseau d'électrodes posé sur le cortex de Ann envoie ses données à un boîtier fixé sur son crâne, et connecté à une batterie d'ordinateurs. *Noah Berger/UCSF*

DÉCRYPTAGE - Des électrodes intracérébrales décryptent les signaux neuronaux associés à la production des syllabes, et un système d'intelligence artificielle reconstruit les mots qui sont prononcés en temps réel par une synthèse vocale.

« *Je pense que tu es merveilleux.* » Une phrase amoureuse en apparence toute simple. Mais voilà près de dix-huit ans qu'Ann n'avait pu la dire à son mari : victime à 30 ans d'un accident vasculaire cérébral, la Canadienne en est sortie quadriplégique, et incapable de prononcer le moindre mot. Son intelligence est intacte, mais son corps ne lui permet plus d'émettre que quelques sons inarticulés. Une équipe de chercheurs des universités de Berkeley et de San Francisco lui a rendu la parole, grâce à une neuroprothèse, à une IA qui « traduit » les signaux neuronaux en mots, et à une synthèse vocale qui émet ces derniers avec sa propre voix, reconstruite à partir d'une vidéo prise lors de son mariage, avant son AVC.

Lorsque Ann a eu son AVC, elle était professeur de mathématiques dans un lycée, mariée depuis deux ans, maman d'une petite fille de 13 mois et belle-mère d'un garçon de 8 ans. « *Du jour au lendemain, tout m'a été enlevé* », a-t-elle raconté dans un article écrit...

Cet article est réservé aux abonnés.

La rédaction vous conseille

- [Prise en charge de l'AVC : pourquoi chaque minute compte](#)
- [AVC: les spectaculaires progrès des traitements](#)

Sur le même thème

Humex, Dolirhume, Rhinadvil... bientôt la fin de la vente libre pour ces médicaments anti-rhume ?

L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM), envisage le «listage» de ces traitements, en raison de risques d'effets secondaires graves, bien que rares. Une mesure qui empêcherait leur vente libre en pharmacie.



Revivre après un AVC

DOSSIER - L'accident vasculaire cérébral (AVC) fait peur. Et pour cause: ses dommages sur le cerveau peuvent être irréversibles. Mais grâce aux progrès médicaux et à une meilleure prise en charge, la mortalité et les séquelles n'ont cessé de diminuer ces dernières années. Encore faut-il savoir mettre toutes les chances de son côté.



AVC: les enfants aussi peuvent être touchés

Chaque année, près d'un millier d'enfants sont touchés par l'AVC, une urgence vitale face à laquelle il faut agir rapidement.



Qu'est-ce qu'un AVC?

INFOGRAPHIE - Cet accident touche environ 140.000 personnes chaque année en France.



Travailler plus de 10 heures par jour pourrait augmenter le risque de faire un AVC

Une étude française publiée fin juin montre que les gros travailleurs sont légèrement plus exposés à l'attaque cérébrale que ceux travaillant moins.



Après huit ans de hausse, le don d'organes a baissé en 2018

En 2018, il y a eu 324 greffes de moins qu'en 2017. En cause : une diminution du nombre de décès liés aux accidents vasculaires cérébraux.



35 minutes de marche par jour pour diminuer la gravité des AVC

VIDÉO - Une nouvelle étude montre que les accidents vasculaires cérébraux sont généralement plus graves chez les personnes qui n'ont aucune activité physique.



L'AVC fait de moins en moins de victimes en Europe

Ces 35 dernières années, le nombre de décès par accident vasculaire cérébral n'a pas cessé de diminuer, mais d'importantes disparités persistent entre les pays du Vieux Continent.



Six choses à savoir sur les accidents vasculaires cérébraux

VIDÉOS - En France, toutes les quatre minutes, une personne est victime d'un accident vasculaire cérébral. Comment cela se manifeste ? Que faut-il faire ? *Le Figaro* fait le point.



Pourquoi les femmes ont plus de risques d'avoir un AVC que les hommes

La grossesse, les hormones ou encore la ménopause sont autant de facteurs propres aux femmes qui augmentent le risque d'avoir un accident vasculaire cérébral.

